

Partie 5. Chapitre 1.

La montée des idées de liberté avant la Révolution

HISTOIRE. La montée des idées de liberté...

Lire le cours du manuel p. 222, 224, 232 et 246

REPERES
CHRONOLOGIQUES

5 mai 1789, réunion des Etats généraux à Versailles.
1751, début de la publication de l'*Encyclopédie*.
1776, Déclaration d'indépendance américaine. **1787**, Constitution de la République américaine.

CONNAISSANCES

- Décrire l'absolutisme et la société d'ordres
- Définir l'esprit des Lumières
- Décrire les principes de la révolution américaine

NOTIONS ET
VOCABULAIRE

Droit divin – absolutisme – lettre de cachet – société d'ordres (noblesse, clergé, Tiers Etat) – privilèges – révoltes frumentaires – Etats généraux – cahiers de doléances – vote par ordre/par tête – despotisme – séparation des pouvoirs – obscurantisme religieux – la Raison – droit naturel – liberté politique – souveraineté populaire – Salons – opinion publique.

CAPACITES

- Etudier des documents

I. Le royaume de France avant la Révolution

II. L'Esprit des Lumières

III. Révoltes et révolutions avant 1789

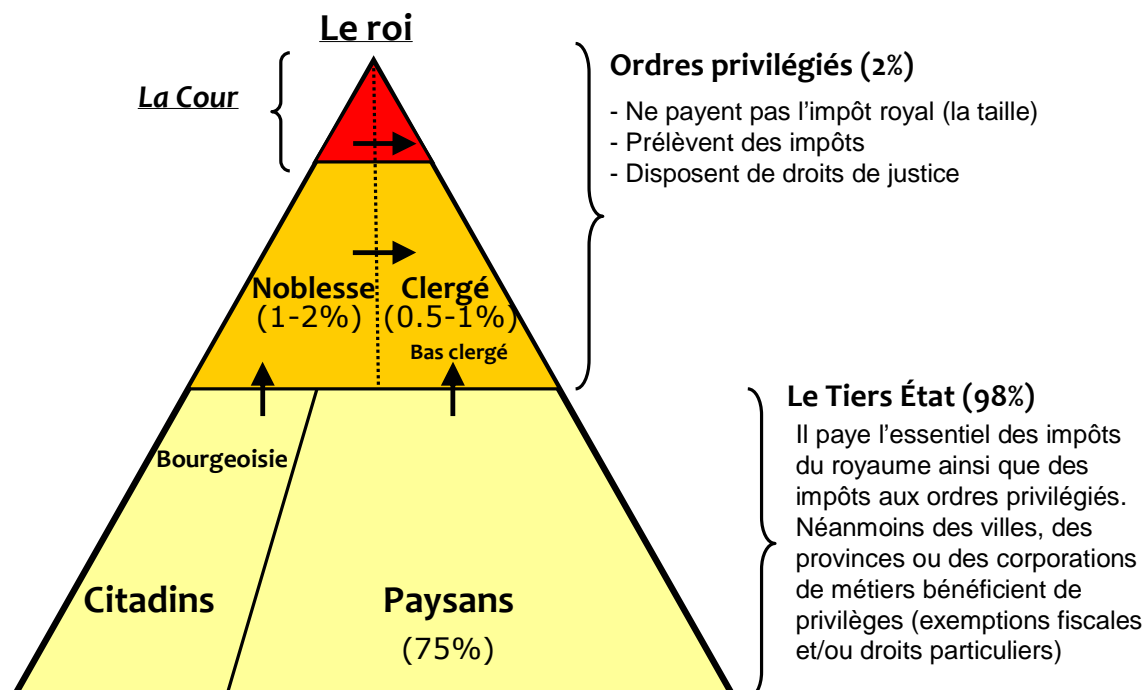
I. Le royaume de France avant la Révolution.

A. L'absolutisme royal et ses limites.

Depuis Louis XIV (1643-1715) l'autorité royale s'est renforcée dans le royaume, le roi de France est un monarque de droit divin c'est-à-dire qu'il tient son pouvoir de Dieu (c'est le « lieutenant de Dieu sur terre ») et le souverain détient tous les pouvoirs : on parle alors d'absolutisme royal. Le roi de France exerce ainsi dans son royaume un pouvoir absolu sur ses sujets : la liberté d'expression est restreinte, le roi peut emprisonner quiconque par simple lettre de cachet et il peut nommer qui il veut aux fonctions essentielles du royaume. En théorie le roi peut donc gouverner son royaume selon son bon vouloir mais, dans les faits, le roi ne peut pas gouverner sans l'appui de la noblesse qui exerce une grande influence dans les provinces du royaume, ni sans l'appui du clergé qui joue un rôle essentiel dans la société (enseignement, soins, sacrements...).

B. La société d'Ancien régime.

La société d'Ancien régime est constituée de 3 ordres : la noblesse, le clergé et le Tiers Etat.



La société d'Ancien régime est inégalitaire car elle n'accorde pas de droits aux individus et certaines catégories de la population bénéficient de privilèges.

C. Un royaume en crise à la veille de la Révolution.

A la veille de la Révolution française le royaume de France est en crise. L'Etat est surendetté et de mauvaises récoltes en 1787 et 1788 entraînent une grave crise économique : les paysans et le petit peuple des villes s'appauvrissent ce qui leur rend les impôts intolérables. Des révoltes frumentaires éclatent alors dans toute la France.

Louis XVI et ses ministres tentent de réformer le royaume en limitant les privilèges afin de récolter davantage d'impôts mais les ordres privilégiés, et notamment la noblesse, refusent toutes réformes. Toute tentative de réforme étant bloquée le roi décide en 1788 la convocation des Etats généraux. Les Français sont alors invités à rédiger des cahiers de doléances dans lesquels ils consignent leurs volontés et ils élisent des députés qui doivent les représenter. Tous les députés (1296) sont réunis à Versailles à partir du 5 mai 1789 mais se pose d'emblée la question de la représentativité de cette assemblée car les délibérations et les votes se déroulent par ordres séparés : chaque ordre disposant d'une voix les ordres privilégiés en ont deux tandis que le Tiers Etat n'en a qu'une. Cette procédure de vote est contestée par le Tiers Etat qui réclame un vote par tête qui lui assure la majorité (654 députés).

II. L'esprit des Lumières.

A. La remise en cause de l'autorité et de la société d'Ancien régime.

La notion de liberté devient au XVIIIe siècle un des fondements de la philosophie des Lumières. Pour Montesquieu, Voltaire, Rousseau ou Diderot la liberté est un droit naturel et l'affirmation de cette liberté remet en cause l'ordre établi.

Montesquieu dans la première moitié du XVIIIe siècle critique le despotisme dans *Les Lettres persanes* (1721) : le pouvoir doit être limité par des contre-pouvoirs comme il en existe au Royaume-Uni où le roi a des pouvoirs limités par le *Bill of Rights*. Dans *De l'esprit des lois* (1748) Montesquieu s'interroge sur les fondements du droit qui ne peut être issu de la seule volonté d'une personne ; il théorise également la séparation des pouvoirs (exécutif, législatif et judiciaire) afin de limiter la concentration des pouvoirs. Ainsi Montesquieu fait la critique de l'absolutisme royal à la française.

Voltaire est l'écrivain le plus emblématique des Lumières. A travers ses très nombreux écrits Voltaire dénonce l'intolérance (*Traité sur l'intolérance*, 1763) notamment religieuse (exemple de l'Affaire Calas, 1761 et 1762) et il fait l'apologie de la liberté, de la Raison et de l'esprit critique. Il dénonce l'obscurantisme religieux et attaque régulièrement l'Eglise catholique sans toutefois nier l'existence de Dieu. Il est également un des premiers à diffuser les idées de Newton en France. Les écrits de Voltaire sont régulièrement interdits mais sa réputation est internationale et il reçoit des visites de l'Europe entière et même de certains princes (le roi de Prusse, Frédéric II).

Rousseau est également un écrivain majeur des Lumières et la notion de liberté est au cœur de son œuvre. Dans *Du Contrat social* (1762) Rousseau constate que « l'homme est né libre, et partout il est dans les fers » ; l'auteur critique alors les régimes politiques de son époque car ils ne respectent pas la liberté des citoyens. Rousseau définit la liberté politique comme le résultat d'un contrat entre des citoyens égaux en droits. Par son œuvre Rousseau théorise le principe de souveraineté populaire en insistant sur les rapports entre liberté et égalité et annonce donc l'avènement de la démocratie.

B. La diffusion des idées des Lumières.

Les idées des Lumières sont diffusées grâce aux multiples publications bien que certaines soient interdites et que certains auteurs soient emprisonnés à la Bastille (Voltaire, Diderot,...).

La publication à partir de 1751 de l'*Encyclopédie* dirigée par Diderot et d'Alembert symbolise l'esprit des Lumières fondé sur la Raison, la science, la liberté et l'esprit critique. L'ambition de l'*Encyclopédie* est de rassembler toutes les connaissances dans tous les domaines en faisant appel aux meilleurs spécialistes qui rédigent des articles.

Les idées nouvelles des Lumières sont également diffusées dans les salons parisiens organisés par de riches femmes de l'aristocratie (comme celui de Mme Geoffrin) qui invitent chez elles les esprits les plus brillants de l'époque (écrivains, artistes, savants) à venir présenter leurs œuvres ou à converser.

Les lectures publiques se multiplient également notamment dans les jardins du Palais royal à Paris grâce à l'essor de la presse écrite. Cette presse concourt à la formation d'une véritable opinion publique que les gouvernements ne peuvent plus ignorer.

III. Révoltes et révolutions avant 1789.

A. La guerre d'indépendance américaine.

En 1776, les colons britanniques installés sur le continent américain dans les colonies de la côte Est se révoltent à cause des taxes imposées par le roi d'Angleterre sans le consentement des gouvernés. G. Washington prend la tête de la révolte et les colons proclament l'indépendance des Etats-Unis d'Amérique le 4 juillet 1776. Les *Insurgent* obtiennent l'appui de la France qui envoie des troupes, et des nobles français comme La Fayette participent aux combats et contribuent à la victoire des Américains. La défaite de l'Angleterre en 1783 conduit à l'indépendance des Etats-Unis d'Amérique qui se dotent d'une constitution républicaine en 1787. La jeune République américaine se fonde alors sur des principes universels qui ont été portés par les Lumières : affirmation de la liberté, de l'égalité, de la souveraineté populaire et instauration de la séparation des pouvoirs. En partie issue des idées des philosophes européens la Déclaration d'indépendance américaine devient une source d'inspiration et de débats en Europe et notamment en France où sont accueillis avec ferveur des Américains (comme B. Franklin).

B. Révoltes et révolutions en Europe.

En Europe également on assiste à la contestation des régimes en place et on voit apparaître des partis de patriotes qui tentent de prendre le pouvoir : révolte à Genève en 1781-1782, en Irlande (1782-1783), dans le Brabant (actuelle Belgique) entre 1786 et 1791 et dans les Provinces Unies (actuels Pays-Bas) entre 1783 et 1787.

Ainsi en 1789 les difficultés financières de la monarchie française conjuguées à une crise économique et à une opinion publique sensible aux idées des Lumières et à la révolution américaine créées un terrain propice à des bouleversements majeurs en France.